



EPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

TEXTE

Pas une branche ne bougeait, pas une feuille, pas une herbe. On aurait vainement cherché un souffle d'air. La brousse prostrée d'angoisse, on en savait quel châtiment. Les quatre horizons débordaient maintenant de grondements, de plus en plus rapprochés, des éclairs éventant d'épaisses nuées noires comme de la boue, les fouillèrent de leurs sagaies rouges à blanc. Suivant le chemin qu'ils lui montraient, la foudre tomba à plusieurs reprises sur les arbres bordant le cours de la Bamba.

La vraie tornade n'éclata qu'à la nuit noire. Ce fut une de ces tornades comme il ne s'en déchaîne qu'au début, au milieu et tout à la fin de la saison des pluies. Elle fut d'emblée surnaturelle. Les girations forcenées d'un irrésistible coup de vent torride, d'abord l'espace dans leurs tourbillons et aspirèrent dans une aspiration démentielle arbres, toits de cases, branches cassées, poussière, débris sans nom, feuilles sèches, tout ce qu'elles parvinrent à rafler sur leur passage. Puis la pluie se joignit à leur déferlement pour étendre et consommer leurs dégâts.

Ses grains successivement chauds, durs, tièdes, pressés, froids, fécondèrent la brousse de leur fougue. La foudre scandait les progrès de la tornade. Elle aboya mêlée de ses hurlements, tonnait et tombait de tous les côtés, dans un grand merci déploiement d'illuminations vertes, blêmes, rouges, violâtres ou sulfureuses, tandis que la brousse et les arbres, le sol et ses végétaux, privés d'eau depuis des lunes et des lunes, buvant la pluie à la régalaie, s'étiraient, se détiraient et faisaient toilette, insoucieux du supplice des ténèbres que des véhéments éclairs découlaient en tronçons. La pluie ne décrut qu'au lever du jour. Elle avait rajeuni les arbres, poumons de la terre, et lavé les pierres, ses ossements. Une brousse neuve et gonflée de suc remplaçait la brousse de saison sèche. Certes, le ciel nuageux, épanchant sa maussaderie en averses, considérait encore avec un rien de pitié cette terre misérable que sa semence transformait à vue. Il lui avait suffi d'une nuit pour réaliser ce prodige. Elle pouvait s'enorgueillir de son pouvoir. Bientôt les herbes et feuilles chanteraient sous ses doigts aussi souvent qu'elle le voudrait.

René Maran, *Bacouya le cynocéphale*, Albin Michel 1953.

I- COMMUNICATION /5points

- 1- a) Après avoir relevé ses indices, déterminez le principal référent de ce texte. /1,5pt
b) Que révèlent ces indices par rapport à la réalité évoquée dans le texte? /1pt
- 2- a) Quel est la fonction du langage dominant dans ce texte? /1,5pt
b) Justifiez votre réponse. /1pt

II- MORPHOSYNTAXE /5points

- 1- a) Identifiez le temps verbal dominant dans l'extrait: "Ses grains successivement chauds,...des véhéments éclairs découlaient en tronçons", contenu dans le dernier paragraphe du texte. /1pt
b) Qu' exprime t-il dans cet extrait? /0,5pt
- 2- a) Relevez et classez les indicateurs spatiaux de ce texte. /1,5pt
b) Quel(s) renseignement(s) donnent-ils? /1pt
- 3- a) Relevez dans le dernier paragraphe du texte, les occurrences de la ponctuation faible. /0,5pt
b) Quelle est sa valeur d'emploi ? /0,5pt

III- SÉMANTIQUE/LEXICOLOGIE /5points

- 1- a) Dans quel sens(dénoté ou connoté)est utilisée la phrase suivante : “ la brousse et ses arbres, le sol et ses végétaux, privés d'eau depuis des lunes et des lunes, buvant la pluie à la régalaide.”? /1,5pt
b) Justifiez votre réponse. /0,5pt
- 2- a) À l'aide des mots et expressions tirés du texte, construisez le champ lexical de la tornade et de la nature. /2pts
b) Que traduit leur association dans ce texte? /1pt

IV- STYLISTIQUE/ RHÉTORIQUE DES TEXTES /5points

- 1- a) En vous fondant sur des indices précis, dites à quel type appartient cet extrait. /1,5pt
b) Quelle est sa fonction? /1pt
- 2- a) Soit la cinquième phrase du premier paragraphe: “Les quatre horizons débordaient...de leurs sagaies rougies à blanc”, identifiez la figure de style qui y est contenue. /1,5pt
b) Que traduit son emploi dans cette phrase? /1pt



ÉPREUVE DE LITTÉRATURE OU CULTURE GÉNÉRALE

Sujet unique : Dissertation

Au sujet de la réalité romanesque, après lecture des romans, Claude Roy déclare : “Ce que ces histoires [•••] nous donnent peut-être, c'est la véritable histoire de la vie réelle.”

Commentez et discutez ces propos à la lumière des œuvres romanesques lues ou étudiées.

Travail à faire :

A- Analyse du sujet /6points

- 1- Quelles sont les différentes parties du sujet ? Donnez le rôle de chacune d'elles.
- 2- Reformulez le sujet.
- 3- Quel est le problème du sujet ?
- 4- Quel est le domaine d'application du sujet ?
- 5- Quel est le type de plan à adopter? Expliquez-le.
- 6- Proposez une problématique à ce sujet.

B- Le plan détaillé /14points

Élaborez un plan détaillé cohérent de ce sujet.



ÉPREUVE DE LITTÉRATURE OU CULTURE GÉNÉRALE

Sujet unique: Dissertation

Au sujet de la réalité romanesque, après lecture des romans, Claude Roy déclare : “Ce que ces histoires [•••] nous donnent peut-être, c'est la véritable histoire de la vie réelle.”

Commentez et discutez ces propos à la lumière des œuvres romanesques lues ou étudiées.

Travail à faire:

A- Analyse du sujet /6points

- 1- Quelles sont les différentes parties du sujet? Donnez le rôle de chacune d'elles.
- 2- Reformulez le sujet.
- 3- Quel est le problème du sujet?
- 4- Quel est le domaine d'application du sujet?
- 5- Quel est le type de plan à adopter? Expliquez-le.
- 6- Proposez une problématique à ce sujet.

B- Le plan détaillé /14points

Élaborez un plan détaillé cohérent de ce sujet.

Proposition de corrigé

Littérature

Sujet de dissertation

A- Analyse du sujet

1. Le sujet comporte trois parties :

- l'énoncé : qui annonce ou introduit la citation de l'auteur.
- la citation : qui encadre la pensée ou l'opinion de l'auteur.
- la consigne : qui donne le comportement attendu et les tâches.

2. Reformulation du sujet :

Le roman nous relate des histoires réelles.

3. Problème :

La réalité romanesque.

4. Domaine d'application :

Fermé au genre romanesque..

5. Le type de plan :

Le plan est de type dialectique et consiste à soutenir la thèse de l'auteur, à y apporter les limites et à faire une synthèse.

6. Problématique :

Le roman est-il réellement le produit de la réalité ? N'y a-t-il pas aussi des éléments relatifs à la fiction ? N'est-il pas l'association du réel et de l'imaginaire ?

B- Le plan détaillé :

Partie 1: thèse : le roman est le produit de la réalité.

Ipp 1: le roman contient des éléments physiques renvoyant à la réalité.

Argument 1: l'onomastique ou les noms des lieux évoqués dans les romans relève de la réalité.

Exemple 1: la ville de Paris dans Au bonheur des dames de Émile Zola existe bel et bien en France.

Citation 1: << Rien dans ce livre n'a été inventé. Le paysage, les forêts et le climat sont ceux de l'Afrique du Sud actuelle>> André Brink.

Partie 2: Antithèse : le roman comporte aussi des éléments relatifs à la fiction.

Ipp1 : certains éléments abstraits du roman sont invités.

Argument 1 : l'intrigue ou l'histoire relatée dans certains roman est imaginaire.

Exemple 1 : l'histoire d'amour entre capitoline et Mathieu n'a jamais existé, ce qui est une invention de p.c ombette Bella.

Citation 1 : << Toute œuvre d'art est un beau mensonge. Tous ceux qui ont écrit le savent bien.>> Stendhal

Partie 3: synthèse : le roman est le mélange de la réalité et la fiction.

Ipp 1 : le roman nous livre des éléments tant réels qu'imaginaires.

Argument 1 : le roman englobe lieux réels et les histoires imaginaires.

Exemple 1 : l'oeuvre petit jo enfant de rue nous montre un lieu réel(le marché du mfoundi) et une histoire inventée (celle de petit JO).

Citation : le roman n'est pas la réalité encore moins la fiction. Mais les deux à la fois. Affirmait un contemporain.

Corrigé de langue française

I-Communication

1a.le principal référent est la pluie. Ses indices : <<grains, durs, tièdes, chauds, froids, la tornade, tombait,etc>>

b. Ces indices mettent en exergue les différents moments et l'évolution de la pluie.

2a. La fonction du langage dominant dans le texte est naturellement la fonction référentielle.

b. Justification : puisque le texte entier tourne autour du référent, la fonction référentielle l'emporte donc sur les autres.

II- Morphosyntaxe

1a. Indices :<< tombaient, tonnait, tombait, s'étiraient, détraient, etc.>>. L'imparfait de l'indicatif est dominant.

b. Ce temps verbal permet de décrire les différents mouvements de la pluie avant, pendant et après.

2a. Relevons et classons les indicateurs spatiaux :

<< La brousse, horizons, le chemin, la bamba, toits, les cases, etc>>

b. Ces indicateurs spatiaux renseignent sur les différents lieux qui sont affectés par la pluie.

3.a. Les occurrences de la ponctuation faible : 22 occurrences de la virgule.

b. Elle a une valeur d'énumération dans la mesure où elle sépare les différents mouvements qu'effectue la pluie dans le texte.

III- Sémantique

1a. Cette phrase est au sens connoté.

b. Parce que les éléments cités ne sont pas des êtres humains et par conséquent, ne peuvent pas boire de l'eau.

2a. Champs lexicaux :

La tornade : << souffle, grondements, éclairs, épaisses nuées noires, etc>>

La nature : << végétaux, arbres, sol, poussière, etc>>

b. Ils sont associés pour montrer comment la tornade et la pluie transforment la nature avant, pendant et après la pluie.

IV- Stylistique

1a. Indices : les adjectifs qualificatifs : <<noires, bordant, etc>>, les verbes à l'imparfait de l'indicatif : << tombait, tonnait, etc>>. Il s'agit donc d'un texte descriptif.

b. Il a une fonction narrative dans la mesure où le narrateur relate les faits et méfaits de la pluie.

2.a. la figure de style est la comparaison.

b. Elle permet d'établir un rapprochement ou une similitude entre les épaisses nuées et la boue.